

Qu'est ce qu'un diacre et paysan peut-il bien avoir en commun avec Marie, servante du Seigneur ?

Avec Monique, j'ai de la chance, ça je peux l'affirmer,.... j'ai la chance de vivre en couple ma passion, c'est-à-dire mon métier ...et celà en lien avec le monde animal et végétal. C'est vrai que, nous sommes en quelque sorte un trait d'union entre la ville et la campagne et c'est toujours très intéressant d'entrer en discussion avec un client. Etre un trait d'union entre les ruraux qui vivent en campagne et qui vivent de la campagne ...et le monde citadin où parfois, les souvenirs de cette campagne sont souvent idéalisés et donc très souvent réducteurs.

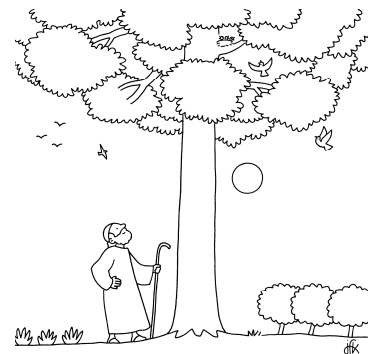
Nous savons tous que l'un ne peut pas vivre sans l'autre. Le rural a besoin des services de la ville... comme la ville a besoin des fruits de la campagne pour se nourrir : par exemple de blé pour faire le pain ou de volaille pour déguster un bon poulet roti. Et ce que nous vivons à petite échelle est valable aussi à grande échelle. L'Europe ne peut pas vivre sans les autres pays, tout comme les pays du Nord qui ne peuvent pas vivre sans les pays du Sud ; et inversement. C'est un équilibre de vie naturel et tout est lié !

« Tout est lié », c'est aussi ce que nous dit le pape François dans sa récente encyclique « Laudato Si »

Mais d'abord, que veut dire l'expression « Laudato Si » d'où vient son origine ? Et bien tout simplement de celui qui a inspiré notre pape, de St François d'Assise et plus exactement de son magnifique cantique de la création.

« *Laudato si', mi' Signore* », – « Loué sois-tu, mon Seigneur », proclamait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, St François nous rappelle que notre maison commune, c'est à dire notre terre est comme notre sœur, avec laquelle nous partageons notre existence, notre sœur mais en même temps aussi notre mère, belle et qui nous accueille les bras ouverts comme une maman. Par cette encyclique, le pape François marque une étape importante dans la prise de conscience et la mobilisation écologique de l'Eglise catholique.

Ce signal fort pour le monde entier est aussi un signal fort pour chacun et chacune d'entre nous. Pour vous donner un exemple, en tant qu'agriculteur, les terres que je cultive viennent de mes parents ; eux-mêmes l'ont reçu des générations précédentes. Et pour moi, il est impensable de détruire mon outil de travail sous prétexte d'une rentabilité immédiate.



Saint-Exupéry disait : « nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants » Alors, même si je peux être propriétaire de ma terre, je n'en suis pas le maître. Rappelons nous aussi ce passage du livre de la Genèse : « l'homme, créé à l'image de Dieu, a pour mission de cultiver et de garder la terre ; il n'en est que l'intendant, pas le maître ». Et là en parallèle, je cite encore notre pape François : « nous ne sommes pas Dieu, la terre nous précède et nous a été donnée. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures »

Mais, aujourd'hui, que voyons nous ? Quand il s'agit de détruire des forêts en ignorant les résultats néfastes sur la faune, la flore et les populations locales,... quand on agit au nom du développement économique en polluant les sols. On profite, on gaspille, on s'endette, la consommation devient un « idéal de vie » et on consomme de plus en plus. Mais bon sang ! Ouvrons les yeux... ! il y a quelque chose qui ne va pas ! Pour nous, habitants de pays dit « riches », mais c'est notre mode de vie qui est complètement à revoir.

« La dégradation de l'environnement est intimement liée à la dégradation humaine et éthique » nous dit le pape François « tout est lié » Et l'actualité est là pour nous le rappeler chaque jour et je vous lance quelques flashes :

- Souvenez-vous de la photo bouleversante du petit Aylan, un gamin de 3 ans dont le corps fut retrouvé sur une plage turque.
- Et ce triste décompte « 2500 personnes se sont noyées dans la méditerranée depuis le début de l'année »
- Dans la presse, on nous parle aussi de « bons réfugiés », de promesses d'accueil de toute part et d'un autre côté de « mauvais migrants » et de tags racistes sur les églises et les mosquées.
- Et puis, il y a des français qui quittent leur pays pour échapper aux impôts pendant que d'autres fuient leur pays pour échapper à la mort.

Vous trouvez que le monde tourne rond ? Et bien je pense que l'on est tous amnésique ou égoïste, aveugle ou ignorant ? Sachez que derrière ces statistiques mondiales sur la pauvreté, le chômage, les migrations, il y a des familles avec des hommes, des femmes, des enfants comme le petit Aylan.

Ne l'oublions pas, nous tous, en tant qu'êtres vivants, nous avons besoin les uns des autres.

Que l'on soit du nord de la France ou que l'on soit migrant ;

Que l'on soit dirigeant d'une entreprise ou que l'on soit sans boulot.

Que l'on soit fonctionnaire ou que l'on soit rom, Nous avons besoin les uns des autres

Tiens, au fait, Adriana, Octavian, Pétru, Catalina ? Cela vous dit quelque chose ? Non ? Pour un grand nombre d'entre vous, je ne pense pas ! Pourtant, ils ne vivent pas très loin d'ici, juste à quelques pas de notre église St Géry, au numéro 1 de la rue Chastelain. Cela fait plus de 2 ans qu'ils vivent avec nous, à côté de nous et je suis certain que vous les avez déjà croisés. Et bien, ce sont des Roumains mais plus précisément des roms roumains, des tziganes; (et ils sont ici).

C'est vrai que la première fois que je les ai rencontrés, en mai 2013, ils venaient de se faire expulser d'un squat de la banlieue lilloise. Débarqués d'un bus sur Valenciennes avec quelques sacs plastiques pour unique valise, ils n'avaient vraiment pas d'allure. Avec Jean François et Michel, des amis diacres, même si je paraissais le bienvenu avec mes quelques poulets rôtis et mes pommes de terre cuites, je n'en menai pas large. C'est vrai que j'ai eu peur, peur pour ma voiture, mon portefeuille, mon portable, ma famille... Sur la cinquantaine de personnes arrivées à cette époque, bien d'autres les ont suivies mais 2 familles ont voulu s'insérer et je remercie pour cela Mgr Garnier et Bruno Feillet à l'époque pour leur investissement dans la réussite de leur insertion, même si à ce jour, elle est encore imparfaite.

Malgré tout, aujourd'hui, sur ces 2 familles avec 3 générations présentes sous le même toit, tous les enfants sont scolarisés à proximité, le suivi médical est assuré par un médecin référent, une assistance

sociale et quelques bénévoles en lien avec le secours catholique, médecins du monde , solidarité nouvelle contre le chômage, Midi Partage, conférence St Vincent de Paul et j'en oublie encore ... Toutefois, c'est l'emploi qui demeure le problème majeur ; seul 1 adulte a un contrat aidé pour 2 ans.

Mais..., vous auriez vu.. les yeux des enfants briller quand ils sont entrés dans leur vraie maison avec un vrai lit pour eux tout seul; c'était quand même autre chose que des palettes et des bâches..Et pour nous, quel bonheur ! quand Gizella et Octavian nous ont demandé de baptiser leurs 4 enfants. Ce jour là fut vraiment un jour de fête et ce jour là, on faisait maintenant partie de leur famille. Nous les diacres, nous les « Rachaï » comme ils disent.

Mais pourquoi je vous parle de mes amis roms ? Et bien parce que, comme ce qui se vit en Géorgie, en Grèce ou en Turquie, comme ce qui se vit chez nous à Calais ou à Valenciennes, avec les migrants qui risquent leur vie parcequ'ils n'ont plus rien à perdre, parceque leur pays les ignore, le pape François nous dit que nous avons besoin les uns des autres, nous avons besoin de nous aimer et de nous entraider les uns les autres.

C'est la peur qui vous paralyse, ce sont tous des voleurs, des chapardeurs ou des trafiquants ? Mais que feriez vous si vous étiez à leur place ?

Rappelez vous : il y a 2000 ans, Jésus n'était pas lui aussi un itinérant, un migrant parfois rejeté en dehors des villes ? Le peuple en Exode de Moïse n'était il pas un peuple de migrants, affamé, pourchassé, cherchant une terre d'asile, une terre promise. Rappelez vous aussi la Fuite en Egypte de Marie et Joseph avec Jésus. N'oublions pas que nous chrétiens, nous sommes issus de ce peuple d'Israël, nous avons la même histoire, la même origine, les mêmes valeurs de solidarité et de fraternité.

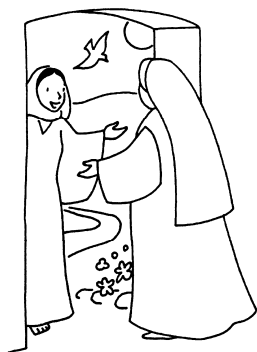
Alors, aujourd'hui, qu'est ce que l'on fait, qu'est ce que je fais de ma vie ?

« J'ai peur, je n'ai pas le temps, je n'ai pas la formation.... »

« Dieu n'appelle pas des gens capables mais il rend capable ceux qu'il appelle, chacun et chacune avec sa propre sensibilité »

Et puis, nous sommes tous des êtres imparfaits mais nous avons la volonté de vouloir ensemble une vie meilleure pour tous alors ...

Alors, frères et sœurs, faisons cette solidarité et vivons la fraternité chez nous, avec nos voisins, nos collègues, ceux que nous connaissons comme ceux que nous n'osons pas approcher à commencer par nos plus proches voisins et par exemple ces roms. Ensemble, osons la rencontre , osons la fraternité avec cet inconnu, cette personne pas si différente de nous.



Des tas d'associations, de mouvements s'engagent pour ceux et celles qui sont dans la rue, pour les migrants qui sont de passage, pour les réfugiés qui sont à notre porte; alors allez y, si vous avez des moyens, soutenez les ; si vous avez du temps, engagez vous pour 1h seulement mais ouvrez votre porte, ouvrez la porte de votre cœur. Et souvenez vous qu'ici, pas très loin, juste à quelques pas du porche de notre église St Géry, il y a ces roms que personne ne visite. Alors, allez rencontrer Octavian et Gizella mais aussi leurs enfants, même s'ils sont encore un peu .....« sauvages ».

Ce n'est pas seulement de pain que l'homme a besoin, c'est aussi l'amitié et la reconnaissance qui font parfois défaut ; alors une main serrée, un sourire, un café partagé, pour nous, cela ne coûte rien mais pour eux, qu'est ce que cela réchauffera leur cœur.

La voilà ma vie de diacre paysan: vivre les pieds ancrés dans la terre et en même temps au sein de la société avec une présence particulière le dimanche à l'autel pour y apporter toutes ces signes de fraternité, ces visages croisés ces fragilités rencontrées et les remettre dans les mains du Christ par l'intermédiaire de Marie.

Marie, toi qui fut la Servante du Seigneur.

Toi qui as porté le Christ et qui as visité ta cousine Elisabeth

Nous t'en prions, mets en nous un peu plus de douceur dans notre cœur,

Rend nous humble sur cette Terre devant l'infiniment grand et l'infiniment petit

et accompagne chacun et chacune d'entre nous au service de nos frères et nos sœurs.

Amen.

Michel Chombart diacre permanent

